

RECEIVED

OCT 5 1915

LIBRARY

DEPT. OF AGRIC.

LA CHÈVRE ANGORA

Exploitation, Alimentation, et Elevage.
Production du Mohair.

PAR

REG. ARKELL, B. S. A., B. Sc., et HORACE V. BENT, B. S.



Bouc antenais Angora.

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE—CANADA.

DIVISION DE L'INDUSTRIE ANIMALE.

FEUILLET No 12.

Traduit au Bureau de traduction du Ministère.

SERVICE DES MOUTONS ET DES CHÈVRES.

MINI

JOHN BRIGHT,
Commissaire

On dit que le
mille ans dans le v
où ces animaux on
grande quantité de

Au Canada, l'
pas que l'on ait jar
sans doute parce q
l'exportation d'ani
dustrie du mohair.
été imposées sur l'
dies contagieuses.
qui ont été faites,
faire venir cet ani
éleveurs de ce pay
ont croisés avec le
plus rustique. La l
est résulté une caté
que les chèvres de

L'éleveur d'Ar
tout en évitant la
ne produisent pas
ordinaire. Le mâl
et profonde, indiqu
la tête dressée, pro
ment en spirale, à

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE—CANADA.

DIVISION DE L'INDUSTRIE ANIMALE.

SERVICE DES MOUTONS ET DES CHÈVRES

JOHN BRIGHT,
Commissaire.

H. S. ARKELL,
Adjoint au commissaire.

Feuillet No 12.

LA CHÈVRE ANGORA

PAR

T. REG. ARKELL, B.S.A., B. SC., ET HORACE V. BENT, B.S.

On dit que les Turcs pratiquent l'élevage des chèvres Angoras depuis plus de deux mille ans dans le vilayet d'Angora, en Asie Mineure. C'est la Turquie, avec le Sud-Afrique, où ces animaux ont été introduits en grand nombre, qui fournit encore à l'univers la plus grande quantité de mohair employé.

Au Canada, l'élevage de la chèvre Angora est encore dans son enfance. Il ne semble pas que l'on ait jamais fait venir directement des sujets reproducteurs de la Turquie. C'est sans doute parce que, pendant de nombreuses années, les Turcs ont jalousement interdit l'exportation d'animaux pour la reproduction. Ils voulaient se faire un monopole de l'industrie du mohair. Il faut dire également qu'en Amérique des restrictions très sévères ont été imposées sur l'importation de bestiaux venant de pays asiatiques, par crainte de maladies contagieuses. L'élevage de l'Angora sur ce continent date de quelques importations qui ont été faites, il y a déjà longtemps, aux Etats-Unis. Il est impossible aujourd'hui de faire venir cet animal de son pays natal. Le type américain diffère du type turc. Les éleveurs de ce pays, trouvant que les premiers sujets importés étaient petits et délicats, les ont croisés avec les chèvres communes dans le but d'obtenir un animal plus développé et plus rustique. La longueur et la qualité du mohair ont perdu à ce croisement, mais il en est résulté une catégorie de chèvres plus aptes à résister aux conditions climatiques locales que les chèvres de Turquie.

CARACTÉRISTIQUES.

L'éleveur d'Angoras modernes doit rechercher la taille et la vigueur de la constitution, tout en évitant la moindre tendance à la grossièreté des formes car les animaux de ce genre ne produisent pas les toisons les plus fines. L'Angora est un peu plus petite que la chèvre ordinaire. Le mâle pèse environ de soixante à cent livres. La poitrine doit être large et profonde, indiquant une constitution vigoureuse, le corps long, les pattes courtes et fortes, la tête dressée, propre, l'œil vif et le museau large. Les cornes du mâle s'élèvent obliquement en spirale, à pas très ouvert. Elles ont une longueur moyenne de dix-huit à vingt

pouces tandis que celles de la femelle n'ont que la moitié de cette longueur, elles s'élèvent et s'inclinent en arrière mais ne sont que légèrement spiralées. Le dos de l'animal doit être droit, les hanches et les épaules d'une hauteur égale. La croupe tombante doit être évitée.

De couleur, la toison doit être luisante, d'un blanc de soie, les filaments de couleur foncée sont un défaut, tout le corps doit être densément couvert. La toison doit s'étendre jusqu'aux oreilles et aux mâchoires; elle doit être fine et soyeuse. Le brin a environ dix pouces de longueur, il est très frisé, lustré et doit contenir aussi peu de jarre que possible. La chèvre Angora ressemble plus au mouton par sa nature, sa conformation, ses habitudes, que les autres genres de chèvres.

ADAPTATION.

La chèvre Angora se plaît dans presque toutes les parties du Canada où l'on élève du bétail, surtout sur des terrains élevés et qui restent secs la majeure partie de l'année. Elle



Chèvre antenaïse Angora.

résiste aux rigueurs de l'hiver le plus froid, elle n'exige pas d'autre abri qu'un hangar contre les vents et les tempêtes pourvu qu'elle reçoive une quantité suffisante d'aliments nourrissants et d'eau pure. Dans le système canadien d'exploitation, la chèvre Angora joue un double rôle. Elle produit du mohair de choix et sert en même temps à détruire les broussailles sur les terres que l'on se propose de mettre en culture.

PÂTURAGE.

C'est une opinion généralement répandue que les chèvres peuvent non seulement vivre mais profiter sur des "vieilles broussailles," les vieux souliers, les boîtes de fer-blanc, et tous les déchets qu'elles trouvent à leur portée. C'est peut-être vrai jusqu'à un certain

point de la chèvre peut se contenter abattus sur un terrain sées à elles-mêmes nouvelle brousse. En fait, on se sert propres à l'alimentation laisse les Angoras quelques feuilles vorent toute la végétation tinuellement dépouillant pour arriver au fait enlèvent les feuilles plus difficiles à couper.

travail pendant trois chèvres qui sont non densité de la population trois saisons conviennent bovins, chevaux ou peuvent se procurer

Mohair est le nom de l'Arabe "mukhayyir".

point de la chèvre commune mais il n'en est pas ainsi de l'Angora. Cependant, l'Angora peut se contenter de feuilles vertes et de feuillage tendre. Après que les arbres ont été abattus sur une terre, une deuxième pousse apparaît sous forme de tiges tendres qui, laissées à elles-mêmes pendant quelques saisons, convertissent ces terres défrichées en une nouvelle brousse. Ce genre de terrain fournit un excellent pâturage pour les Angoras. En fait, on se sert beaucoup de ces animaux à l'heure actuelle pour convertir en herbages propres à l'alimentation d'autres bestiaux des superficies couvertes de broussailles. Qu'on laisse les Angoras courir en liberté sur ces terres et elles errent continuellement, grignotant quelques feuilles par-ci par-là, si bien qu'elles finissent par couvrir toute la superficie et dévorent toute la verdure qu'elles peuvent atteindre. Les jeunes rameaux et les arbustes, continuellement dépouillés de leur feuillage, sont entièrement détruits. Dans leurs efforts pour arriver au feuillage plus tendre, les chèvres se tiennent sur leurs pattes de derrière et enlèvent les feuilles sur une hauteur de cinq à six pieds. Certaines variétés d'arbustes sont plus difficiles à exterminer que d'autres et il peut être nécessaire de tenir les chèvres au



Un bon reproducteur Angora.

travail pendant trois ou quatre saisons. Il est difficile de calculer au juste le nombre de chèvres qui sont nécessaires par acre, car tout dépend de la nature, du caractère, et de la densité de la pousse. Mais on estime généralement que de quatre à six chèvres en deux ou trois saisons convertiront un acre de broussailles en un herbage qui pourra servir pour les bovins, chevaux ou moutons. Les chèvres elles-mêmes ne mangent que peu d'herbe si elles peuvent se procurer du fourrage tendre et savoureux.

MOHAIR.

Mohair est le mot technique pour le poil de la chèvre Angora. Ce mot est dérivé de l'Arabe "mukhayyar", qui signifie drap de mohair.

Les chèvres Angoras de bonne lignée donnent un poil d'un blanc soyeux, extrêmement lustré et qui pend sur tout le corps en mèches ondulées d'environ dix pouces de longueur. Le rendement annuel ordinaire de la tonte est de cinq livres par tête; le poids et la longueur de la toison dépendent largement de la qualité et de l'état de l'animal. Les animaux résultant d'un croisement d'Angoras et de chèvres de qualité inférieure ne peuvent produire que de deux à trois livres mais les animaux de race pure rendent jusqu'à dix et douze livres. En Angora, où l'on trouve les toisons les plus belles, les chèvres sont l'objet du plus grand soin. En Turquie, le cultivateur possède de vingt à trente chèvres auxquelles il donne tout son temps, beaucoup d'entre eux vivent avec elles, sous le même toit. Dans ces conditions, ces animaux reçoivent la plus grande attention, ce qui est nécessaire du reste si l'on veut produire la meilleure qualité de mohair. Schreiner, une autorité éminente, dit ce qui suit: "Pour produire la meilleure toison dont elles sont capables, les chèvres doivent être maintenues en bon état, en tout temps. Il leur faut une variété d'aliments, principalement des arbustes et des plantes, une vie active, de l'eau courante à boire et pas de poussière. Elles ne doivent être mises en stabulation que lorsque cela est absolument nécessaire et leurs logements doivent être propres et suffisamment vastes."

LUSTRE.

Le lustre est une qualité fort importante de la toison mohair. C'est souvent elle qui détermine principalement le prix. Toutes autres choses égales, plus le brin est lustré, plus il se vend cher. Une toison qui manque de lustre se compose de fibres de qualité inférieure; cet état provient de la mauvaise santé de l'animal qui la porte. Les fibres faibles et tendres ne font pas de bons tissus.

JARRE.

On appelle jarre les fibres courts, épais, semblables à des poils, qui se trouvent sous la toison et souvent la remplissent. On dit que c'est un reste de la vieille chèvre d'autrefois. Cette théorie semble être bien fondée, car c'est la toison des animaux de meilleure lignée qui contient la plus petite quantité de jarre. Comme c'est un signe de qualité inférieure, on ne peut l'éliminer que par un bon élevage. Le jarre est un défaut parce qu'il est court et grossier, qu'il refuse de prendre et de conserver la teinture et qu'il constitue une défécuosité dans le produit terminé.

PRÉPARATION POUR LA VENTE.

Il est important que la toison arrive au marché dans un état aussi présentable que possible, car le fabricant paie d'autant moins qu'il est obligé de passer plus de temps et plus de travail à mettre la matière brute dans un état convenable pour la fabrication.

La tonte doit se faire sur une table ou une plateforme propre et le poil doit être tenu aussi propre que possible. On roule la toison serrée, le côté tondu en dehors. On ne l'attache jamais. La présence de ficelle gêne beaucoup le procédé du triage et augmente les frais de préparation. En outre, si l'on emploie de la ficelle d'agavé ou d'autres substances fibreuses, cette ficelle peut s'effiloche et se mêler au poil d'où il est très difficile de l'enlever. Si on la laissait dans le poil, elle paraîtrait dans l'étoffe et constituerait un défaut très sérieux. La présence de ficelle d'engerbage (agavé) réduit souvent de vingt-cinq pour cent le prix du mohair, car quelques fibres peuvent s'éparpiller dans une grande quantité de matériaux.

Les toisons doivent être mises dans de grands sacs afin de réduire au minimum le coût des manutentions à l'entrepôt et à la table de triage. On doit, autant que possible, tenir les différentes qualités dans des sacs séparés. Le poil des chevreaux, des mâles châtrés, des chèvres et des boucs, doit être mis en paquets séparés car il représente différentes catégories et la qualité dans chaque sac doit être uniforme. Les mèches souillées et les crotins doivent

être tenus à part différentes catégories de grosse toile. Ne se mélangeraient

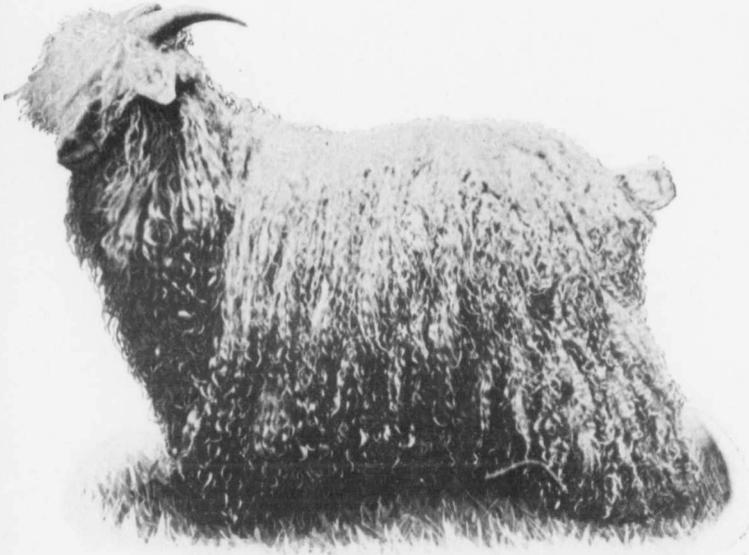
Le triage se fait en paquets différents, suivant les qualités et sa propre nom

Le mohair est plus élastique que la laine et sa durée est plus longue. Les meilleurs chemins de fer sont employés dans les couvre-pieds et les laines douces de bonneterie, de vêtements; et comme les peluches, parce que les étoffes de mohair est irrégulier plus pour faire de gros prix parce

être tenus à part du mohair propre. S'il n'y en a pas assez pour remplir un sac, on tient les différentes catégories séparées dans un même sac au moyen de fort papier ou de grosse toile. Ne mettez jamais du mohair et de la laine dans un même emballage, les fibres se mélangeraient sûrement et il serait difficile de les séparer complètement.

TRIAGE.

Le triage se fait principalement à la fabrique. On peut établir de dix à vingt classes différentes, suivant le genre de fil employé; chaque fabrique a ses propres types-modèles et sa propre nomenclature.



Un type de bonne femelle.

EMPLOIS.

Le mohair convient spécialement à certains usages à cause de son brillant et de son élasticité. Il a l'aspect de la soie sans en avoir toute la souplesse. Il ne fait pas de feutre comme la laine mais il prend la teinture plus facilement que cette dernière. Son lustre et sa durée le rendent éminemment propre à la fabrication des peluches, du velours, des couvertes. Les meilleures peluches de mohair sont presque indestructibles; les compagnies de chemins de fer s'en servent pour recouvrir les sièges de wagons. Le mohair est aussi très employé dans la fabrication d'étoffes, de serges, de passementerie, de châles, de tapis, de couvre-pieds et de fourrures d'imitation. Les qualités ordinaires se mélangent bien avec les laines douces intermédiaires et c'est pourquoi elles sont employées dans la fabrication de bonneterie, velours, laines, passementerie, glands de rideaux, garnitures et doublures de vêtements; étoffe pour manteaux, bordures et franges. Pour les marchandises régulières, comme les peluches, les tapisseries, il existe une demande régulière de mohair mais le commerce des étoffes de luxe est incertain et variable et la demande des meilleures qualités de mohair est irrégulière à cause de cela. On se sert d'un très long brin de douze pouces ou plus pour faire des cheveux et des perruques artificiels et ces brins obtiennent toujours un gros prix parce qu'ils sont rares.

PRODUCTION.

C'est la Turquie et le Sud-Afrique qui fournissent la plus grande quantité de mohair et de la meilleure qualité. Le mohair turc est le plus pur et le plus fin. On le laisse généralement se développer pendant une année, il ne contient habituellement pas de jarre, il est très lustré, fait des fils droits, fins et prend à la teinture des tons plus brillants que tous les autres mohairs. Le mohair du Sud-Afrique ressemble beaucoup au produit turc mais il est souvent tondu deux fois par an. Il se produit actuellement une quantité relativement faible de mohair dans le sud et l'ouest des Etats-Unis. Le produit indigène n'est pas tout à fait d'aussi bonne qualité que les produits turcs ou africains; il est plus court, moins lustré et contient plus de jarre. C'est sans doute à cause de la présence de sang de la chèvre commune que les premiers importateurs ont introduit pour augmenter la taille et la vigueur de la chèvre Angora, trop délicate pour résister aux conditions américaines.

Les fabricants américains de mohair considèrent que le produit domestique a une qualité plutôt inférieure et qu'il ne convient pas, dans certains cas, pour la fabrication de marchandises de choix, à cause du peu de développement et du manque de finesse du brin et de la proportion élevée de jarre. Mais tous déclarent qu'une amélioration sensible s'est manifestée en ces dernières années. Il conviendrait de donner ici un conseil à ceux qui se proposent d'élever des chèvres Angoras. Si ces chèvres ont principalement pour but de détruire les broussailles, la production du mohair mérite également l'attention. Naturellement, il en coûtera plus au débutant pour établir un troupeau de chèvres à bon poil mais le rendement devrait être assez considérable pour justifier cette mise de fonds. Les chèvres communes sont tout aussi bonnes pour la destruction des broussailles que les Angoras, mais si l'on préfère prendre ces dernières, alors qu'on ne choisisse que celles qui produisent du poil de la meilleure qualité. De grandes améliorations seront nécessaires avant que notre produit puisse soutenir avantageusement la comparaison avec le produit turc ou africain, et les prix élevés que l'on offre pour les meilleures catégories devraient encourager la production de l'article de qualité supérieure.

Evaluation des approvisionnements du monde:

Turquie.....	10,000,000 de livres.
Sud-Afrique.....	15,000,000 “
Reste du monde.....	6,000,000 “

TONTE.

Dans les pays du nord, la chèvre Angora n'est tondu qu'une fois par an. On fait souvent deux tontes dans les pays chauds parce que le poil a une tendance à tomber. L'époque de la tonte dépend de la température et de l'état de la toison. Il faut avoir soin d'enlever le brin avant qu'il commence à tomber, car à cette époque le mohair perd son brillant et son lustre. D'autre part, si la tonte se fait trop tôt, les chèvres peuvent souffrir du froid. On peut se servir de ciseaux à main ou de la machine. L'usage de la machine se répand dans le nord où il est souvent difficile de se procurer des tondeurs experts. Cependant, les chèvres ne se prêtent pas aussi bien que les moutons à la tonte et l'on a imaginé plusieurs méthodes pour faciliter cette opération. Un appareil très utile a été fabriqué par M. Ludlow, de Lake Valley, N.M.; le voici:

“C'est une table simple d'environ vingt pouces de longueur, deux pieds dix pouces de hauteur et douze pouces de largeur. Le dessus se compose de deux morceaux de neuf pouces qui sont fixés par une charnière à un morceau central de trois pouces. Au bas de ces deux parties mobiles se trouve un morceau étroit de huit pouces de long qui s'ajuste à la charpente de la table lorsque les côtés sont relevés et qui les maintient stationnaires. Lorsque les côtés sont relevés, le dessus de la table forme une auge de trois pouces au bas et peut-être d'un pied de large au sommet. On dépose la chèvre qui doit être tondu dans cette auge, les pieds en l'air. On lui passe autour du cou une petite courroie qui pend de l'un des côtés et que l'on fixe à l'autre côté. La tête de la chèvre pend par-dessus l'extrémité de la table

et la courroie
ensuite les p
On a ainsi
tondeuse mé

Les pe
porte annuel
la longueur
même facilit
lustre nature
yantes. Av
fants et des

Beaucou
les plus rigo
toutes les ma
sidérable san
la plus belle,
dies qui atta
tits et délicat
A moins de le
Ils se défend
l'épreuve des
sur les même

et la courroie l'empêche de se dégager. On tond alors le ventre et les pattes, on attache ensuite les pattes de la chèvre, on enlève la courroie du cou et on baisse les côtés de la table. On a ainsi une surface plane pour tondre le reste de l'animal. Muni de cette table et d'une tondeuse mécanique, un individu non exercé peut tondre cent chèvres par jour."

PEAUX.

Les peaux des chèvres Angoras sont l'objet d'un commerce considérable. Il s'en importe annuellement un grand nombre de Turquie et du Sud-Afrique. On les tric suivant la longueur du poil, la densité de la toison et le poids de la tonte. Elles prennent, avec la même facilité, tous les tons de la teinture. Le poil retient à un degré remarquable son lustre naturel; cette qualité le rend propre à la fabrication de couvertures et de robes attrayantes. Avec les peaux des chevreaux, on fait des écharpes et des manchons pour les enfants et des couvertures pour voitures d'enfants.



Bouc Angora portant une toison de deux ans. Longueur, 23 pouces; poids, 22 livres; 14 livres se sont vendues pour \$81.50.

EXPLOITATION.

Beaucoup de gens s'imaginent que la chèvre Angora s'adapte facilement aux climats les plus rigoureux, qu'elle se nourrit entièrement de broussailles, qu'elle est réfractaire à toutes les maladies, qu'elle ne redoute pas les animaux de proie et qu'elle rend un profit considérable sans exiger la moindre attention. La vérité, c'est que cette chèvre, tout en étant la plus belle, est aussi la plus délicate des chèvres. Elle est sujette à la plupart des maladies qui attaquent les moutons habitant dans le même voisinage. Les chevreaux sont petits et délicats, ils s'élèvent parfois difficilement, surtout dans les climats froids et humides. A moins de leur donner beaucoup de soin et d'attention, on en perd souvent un grand nombre. Ils se défendent mal contre les chiens et il est souvent nécessaire d'établir des clôtures à l'épreuve des chiens pour protéger les jeunes. L'exploitation générale du troupeau se fait sur les mêmes principes que celle de nos troupeaux ordinaires de moutons.

REPRODUCTION.

Les chèvres ne devraient pas être accouplées avant l'âge de quinze à dix-huit mois. Le développement de la femelle est arrêté par une parturition hâtive. Les chevreaux sont faibles et la mortalité est augmentée d'autant au moment de la mise bas.

FECONDITE.

Les chèvres Angoras de race pure mettent au monde un seul chevreau, mais on voit assez souvent deux petits et même trois à la fois. Cette tendance à produire plus d'un chevreau est, dit-on, hérité de la chèvre commune et Schreiner prétend qu'elle n'existe pas chez l'Angora originale.

SOIN DES BOUCS.

Le bouc, au contraire du bélier, ne lutte généralement que pendant une partie de l'année. Sa période de chaleur, c'est-à-dire l'époque où il recherche le plus activement l'autre sexe, commence vers la mi-juillet et dure environ six mois. L'époque de l'accouplement dépendra entièrement de l'époque qui est la plus favorable pour la mise bas. La période de gestation est de cent quarante-sept à cent cinquante jours, ou approximativement de cinq mois. Le bouc ne doit pas servir plus de cinquante chèvres et doit être dans le meilleur état possible lorsqu'il est appelé à servir. Il doit recevoir une généreuse ration de grain pendant quelque temps avant d'être mis avec les femelles et recevoir de bons soins pendant toute la période de lutte.

SOIN DES FEMELLES.

Les chevrettes nées au printemps ne sont guère prêtes à recevoir le mâle avant la fin d'août ou le 1er septembre. On ne doit laisser aucun bouc en leur compagnie avant l'époque où l'on désire les faire lutter.

Pendant la période de gestation, la chevrette doit recevoir des aliments nourrissants en abondance, mais quelques semaines avant la mise bas il faut avoir soin de ne pas donner trop de nourriture, ce qui pourrait causer des troubles sérieux à la parturition. Les chevreaux de chèvres trop nourries viennent au monde dans un état faible et meurent en grande partie. Pour éviter cet accident, il faut réduire les rations et ne donner que des aliments de nature laxative. Il faut donner des racines avec modération. Il ne faut jamais donner de racines gelées aux chevrettes pleines car elles peuvent causer l'avortement.

ALIMENTATION D'HIVER.

Il ne faut pas s'attendre à ce que les chèvres qui n'ont que des buissons pour tout aliment donnent les meilleurs résultats, particulièrement dans les climats du Nord. Dans les localités où les hivers sont rigoureux, il sera nécessaire de donner de la nourriture pendant les tempêtes. Si l'on donne de gros fourrages, il peut être utile d'y ajouter un peu de grain. Les pois à vache, le trèfle et la luzerne sont des aliments excellents et il est inutile d'employer du grain quand on donne ces fourrages.

Les chèvres Angoras sont très fastidieuses et refusent la nourriture qui n'est pas très propre et saine. Elles ne veulent pas toucher aux aliments souillés de n'importe quelle sorte. Il faut se servir de râteliers qui empêchent le fourrage de tomber à terre. Une fois que ces fourrages ont été foulés au pied, les chèvres refusent d'y toucher.

EAU.

L'eau pure est essentielle. Un ruisseau d'eau courante fournissant un approvisionnement d'eau abondant, est une richesse sur un ranche à chèvres.

De même
On peut fournir
cher où les chèvres

La période
mise bas. Le
mais l'éleveur
peu de pertes.



Les chèvres
de la mise bas
lait. Quelque
dans une petit
facilement leur
il faut le porte
thodes de pr
mière consiste
On laisse la mé
à tenir les chev
troupeau et pr
ment les éleve
Nous dom
des Etats-Unis
la saison de la

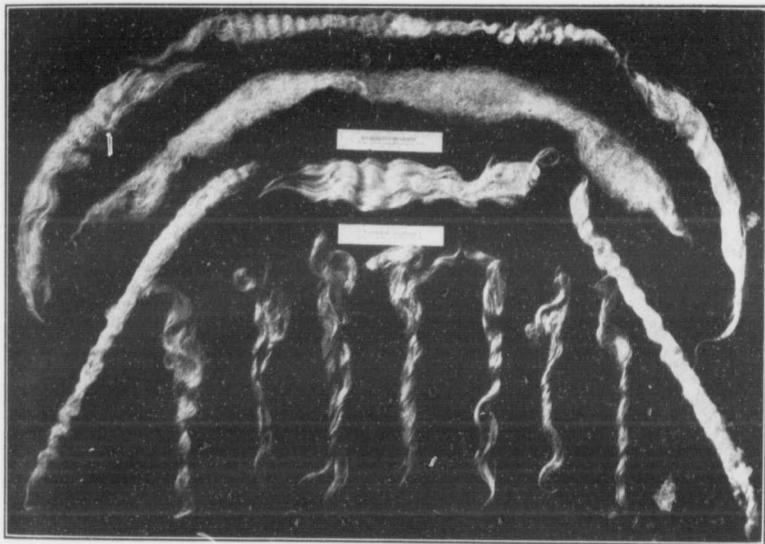
1. "Nous tr
en hiver la même

SEL.

De même que pour les moutons, il faut donner beaucoup de sel à intervalles réguliers. On peut fournir du sel en pierre que l'on met dans des boîtes à une faible hauteur du plancher où les chèvres peuvent avoir accès en tout temps.

MISE BAS.

La période la plus importante de beaucoup sur la ranche à chèvres est la saison de la mise bas. Les chevreaux ou cabris sont petits et délicats lorsqu'ils viennent au monde mais l'éleveur qui donne les soins voulus à bonne époque n'enregistre que relativement peu de pertes.



Brins de Mohair de différentes longueurs, en suint et cardés.

Les chèvres pleines doivent être tenues en bon état; immédiatement avant la saison de la mise bas on leur donne beaucoup de nourriture succulente, propre à la production du lait. Quelques jours avant la mise bas on sépare les chevrettes du troupeau et on les met dans une petite loge, seules de préférence, car dans cette condition elles reconnaîtront plus facilement leurs chevreaux. Si le chevreau vient au monde sur la prairie, ou le pâturage, il faut le porter à la bergerie. La mère suit généralement sans difficulté. Il y a deux méthodes de prendre soin des chevreaux: la méthode des pieux et celle du corral. La première consiste à attacher les chevreaux à un pieu avec une corde, dans un endroit commode. On laisse la mère aller et venir comme elle veut. La méthode de la mise en corral consiste à tenir les chevreaux dans des cours ou dans des loges, jusqu'à ce qu'ils puissent suivre le troupeau et prendre soin d'eux-mêmes. Ce sont là deux méthodes que suivent généralement les éleveurs d'Angoras avec quelques modifications suivant les conditions.

Nous donnons ici des extraits de lettres émanant des meilleurs éleveurs du Canada et des États-Unis et dans lesquels ils décrivent les soins qu'ils donnent au troupeau pendant la saison de la mise bas:—

1. "Nous traitons nos Angoras à peu près de la même manière que nos moutons. Nous leur donnons en hiver la même nourriture: du bon foin de trèfle ou de luzerne. On peut y ajouter quelques racines ou des

choux avec une portion légère d'un mélange d'avoine ou de son et une petite quantité de farine de tourteaux de lin. Un mois environ avant que les chevreaux viennent au monde, on augmente graduellement la portion de grain à un litre par jour et par femelle. Cette méthode d'alimentation stimule la production du lait et nous permet d'obtenir des petits vigoureux. Nous cherchons à faire venir la plupart de nos chevreaux au monde vers la fin de mars et dans les deux premières semaines d'avril. Les chevreaux Angoras diffèrent des agneaux en ce sens qu'ils ne suivent pas leurs mères pendant les trois ou quatre premières semaines, c'est pour cela que nous cherchons à les faire naître de façon à ce qu'ils soient assez grands pour suivre leurs mères lorsque l'herbe et l'autre végétation ont déjà bien commencé à pousser.

"Dès que la mise bas est à prévoir, nous mettons les chèvres dans un hangar ou un bâtiment chaud où les chevreaux ne seront pas exposés à se refroidir. Chaque jour, nous faisons l'examen du troupeau pour voir les chèvres qui donnent des signes de parturition. On les sépare et on les isole dans une petite loge. Chaque chèvre et son chevreau sont tenus dans ces loges pendant quelques jours et au bout de ce temps, on les rassemble dans des loges plus grandes.

"Lorsque les chevreaux ont de un à deux jours, il est bon de mettre quelques caisses dans les loges que les chèvres et leurs petits doivent occuper pour qu'ils aient de quoi s'amuser. Je ne connais rien de plus intéressant que de voir vingt chevreaux, âgés de une à trois semaines, s'ébattre, sauter et courir les uns après les autres. Pour les y encourager, on met deux caisses d'un pied de hauteur et ouvertes à un bout, à quelque distance l'une de l'autre. Ces caisses leur fournissent l'occasion de jouer à cache-cache et à beaucoup d'autres jeux. Après une heure ou plus de ce sport, ils dorment pendant de longues heures jusqu'à ce que leurs mères les éveillent pour les faire têter et ils recommencent à jouer. Lorsque les chevreaux ont de quatre à six semaines, ils suivent leurs mères au pâturage où ils exigent très peu de soin, car les Angoras viennent à la bergerie d'eux-mêmes, tous les soirs ou dès que la pluie tombe."

2. "Lorsque les chevreaux naissent avant la fin de l'hiver, nous leur donnons un abri chaud et la chèvre doit recevoir beaucoup d'aliments nourrissants et propres à la production du lait. Elle mange avec appétit du foin de n'importe quelle sorte en petite quantité à la fois. On met ce foin dans une mangeoire où la brebis peut seulement se passer la tête et on le recouvre d'un gros râtelier à barres espacées de six pouces pour empêcher qu'il ne soit gaspillé. L'Angora est le plus gaspilleur de tous les animaux domestiques mais ce râtelier empêche la perte de foin. Le meilleur grain est l'avoine mais il faut pas en donner une grosse quantité, une poignée deux fois par jour environ avec du foin et des racines suffit. Les petits seront d'autant plus forts que la chèvre est en bon état physique. Il faut tenir la chèvre séparée des mâles châtrés pendant au moins les deux derniers mois de la gestation car ils la battent et peuvent causer des avortements.

"Les chèvres Angoras ont des habitudes très régulières. Elles parcourent à peu près le même chemin tous les jours. Elles se rendent d'abord jusqu'au bout du pâturage puis elles reviennent et rentrent le soir. Les clôtures doivent avoir environ trois pieds de hauteur et il ne doit rien y avoir de ce côté de la clôture qui puisse les aider à passer par-dessus, car les chèvres ne sautent pas mais elles grimpent par-dessus l'obstacle si elles peuvent le faire. Les pâturages doivent contenir des buissons, des mauvaises herbes et de l'herbe, car les chèvres mangent de l'herbe lorsqu'elles nourrissent leurs petits. Les mâles ne mangent pas beaucoup d'herbe. Ils préfèrent les broussailles.

"Mettez des Angoras dans vos pâturages broussailloux et en peu de temps, disons deux ou trois ans, les broussailles auront cédé la place à une forte pousse d'herbe et les chèvres seront prêtes pour un autre pâturage."

3. "Il y a un an ou deux, j'ai réussi à avoir des chevreaux de bonne heure. J'ai fait lutter les chèvres pour que les chevreaux viennent au monde vers le 15 mars ou le 1er avril. Je leur donne une nourriture supplémentaire pendant environ trois semaines avant l'époque de la mise bas. Je suis obligé de leur donner du foin mais je trouve que cela rapporte. Je commence par donner un repas de foin sauvage par jour; au bout de quelques jours j'y ajoute du foin d'herbe ou de la luzerne, puis au moment où les chèvres commencent à mettre bas, je donne trois repas par jour. Il faut donner beaucoup de luzerne ou de foin coupé vert et de l'eau deux fois par jour. Tenez les chèvres dans un grand corral ou un pâturage près du hangar pour qu'elles aient un peu d'exercice. Dès que les chevreaux viennent au monde, nous les rentrons dans le hangar pour les mettre à l'abri du froid. On en met de quinze à vingt-cinq dans chaque loge. Ils y restent jusqu'à ce qu'ils aient de trois à six jours. La mère reste avec son chevreau la plus grande partie du temps. Lorsque le nombre des mères est d'environ quarante, on les fait sortir sur la prairie et on leur donne deux repas par jour, jusqu'à ce qu'il y ait beaucoup d'herbe verte. Cette méthode de la mise bas de bonne heure est supérieure à la mise bas tardive, lorsqu'on a beaucoup de foin de bonne qualité. Les chevreaux sont plus âgés, plus gros lorsque l'hiver arrive et leur toison est plus longue d'un pouce ou deux que celle des chevreaux nés plus tard."

4. "Au commencement de la saison de parturition, nous mettons à part toutes les chèvres qui doivent bientôt mettre bas et nous en faisons un troupeau séparé qui grossit au fur et à mesure que la saison s'avance. On envoie ce troupeau sur la prairie pour paître très tôt le matin. Après deux heures environ d'exercice, d'alimentation et de chauffage au soleil, les chevreaux commencent à naître. On fait alors revenir les mères au corral et on les garde jusqu'à trois heures de l'après-midi; la mise bas est terminée pour cette journée. A mesure que les chevreaux viennent au monde, on les ramasse immédiatement et on les met avec leurs mères, dans une grande loge mobile, où on leur donne un numéro et on met le même numéro sur la mère. Pour les chevreaux nous servons d'un anneau à cochon ordinaire et d'un morceau de fer-blanc portant un numéro; cette étiquette en fer-blanc est fixée à l'oreille droite pour les mâles et à l'oreille gauche pour les femelles.

"Nous divisons nos loges mobiles en batteries au moyen de morceaux de douze pieds, chaque batterie mesure six pieds sur douze. Elle est divisée en huit, dix ou douze loges pour accommoder les chèvres et les jumeaux de toutes les tailles. Ces loges sont tout simplement posées à terre et lorsque la saison est terminée, deux hommes peuvent les enlever et les emmagasiner pour une autre saison. Il faut construire un nombre suffisant de ces loges pour loger toutes les chèvres qui peuvent mettre bas en une journée.

"Après que le chevreau est parfaitement sec et qu'il a tété sa mère, on le fait sortir avec sa mère de la première loge et on le met dans une loge plus grande, avec tous les chevreaux et toutes les mères de la journée. On le laisse là jusqu'à ce qu'il soit assez fort pour suivre sa mère sur la prairie. Lorsque la mère rentre le soir, il est facile de la mettre dans la loge avec son chevreau. On la trouvera généralement attendant à la porte, sinon on peut facilement l'identifier au moyen de son numéro. Toute la mise bas se fait sous des hangars parfaitement secs mais ouverts. Notre prairie est très accidentée et nous ne laissons pas les chevreaux suivre le troupeau avant qu'ils aient atteint l'âge de quatre semaines et seulement sur une petite distance les premiers jours.

"Lorsque

enlevons les an

"Nous pla

de ne pas per

ne coupons pa

lequel on peu

"La meille

liés par 4 fils d

clôture très so

que les chevre

désirée, des fil

"Si l'on ve

ces à partir de

tête; sinon il y

des morceaux

forte et la loge

truction. Des

employer n'im

"Il est bon

semaines ou av

geux plus tard



5. "Les cl

On doit avoir s

quantité suffis

des tourteaux

ou de luzerne

"Si les ché

à l'endroit où i

vaut mieux les

le chevreau pr

tes qui donnen

retenez-les dan

quilles avec le

"Préparez

leur mère, le j

chevrettes et c

plus spacieuse

ce système lor

suffit d'avoir t

midi on envoie

les vieilles ch

être châtrés à l

"Donnez a

ment pour elles

mouliner et ne l

viduelle et leur

"Lorsque le moment est venu de marquer les chevreaux et de prendre des notes permanentes, nous enlevons les anneaux pour les remplacer par des étiquettes permanentes à l'oreille.

"Nous plaçons ces étiquettes sur le devant de l'oreille aussi près de la tête que possible, en ayant soin de ne pas percer une veine. Elles sont mises sur les oreilles différentes pour les mâles et les femelles. Nous ne coupons pas les oreilles de nos animaux, mais nous préférons nous servir du punch ordinaire à harnais avec lequel on peut faire toutes les marques que l'on désire sans mutiler l'animal.

"La meilleure clôture de corral que nous ayons jamais employée est faite de piquets fendus de 30 pouces, liés par 4 fils de fer lisses no 8, deux au sommet et deux au bas. En croisant les fils de fer on obtient une clôture très solide. Il faut avoir soin de mettre ces piquets assez rapprochés l'un de l'autre pour empêcher que les chevreaux ne se prennent la tête entre eux. On peut mettre au-dessus du piquet, jusqu'à la hauteur désirée, des fils de fer barbelés bien tendus.

"Si l'on veut se servir de grillage de fil de fer, il faut veiller à ce que ce grillage, sur les premiers 24 pouces à partir de la base, ait des mailles assez petites pour empêcher les plus petits chevreaux d'y passer la tête; sinon il y aura des inconvénients et des pertes. Pour faire les grandes loges mobiles, nous employons des morceaux de $\frac{3}{4}$ sur 4, sous les barrières et un morceau par-dessus. La charpente en est d'autant plus forte et la loge peut se transporter facilement. Ces morceaux de $\frac{3}{4}$ sur 4 sont bien assez forts pour cette construction. Des morceaux de 2 x 2 pouces aux angles font un ouvrage plus propre, mais bien entendu on peut employer n'importe quel morceau de bois lorsque l'on n'a pas le choix.

"Il est bon d'avoir un grand corral dans lequel les chevreaux peuvent jouer et s'ébattre au bout de deux semaines ou avant qu'ils essaient de suivre le troupeau. Ils y feront des muscles qui leur seront avantageux plus tard.



Chèvres dans la bergerie.

5. "Les chèvres Angoras doivent être accouplées cinq mois avant l'arrivée des chaleurs au printemps. On doit avoir soin de les mettre en bon état avant l'accouplement; si elles ne trouvent pas au pâturage une quantité suffisante d'herbe verte pour stimuler la production du lait à la mise bas il faut y ajouter de l'avoine, des tourteaux de graine de coton ou d'autres aliments riches en protéine, tels que du foin de trèfle, de vesces ou de luzerne. Les chevrettes en bon état prennent un meilleur soin de leurs chevreaux.

"Si les chevreaux viennent au monde au pâturage et que la journée soit chaude, il est bon de les laisser à l'endroit où ils ont été déposés jusqu'à ce qu'ils aient assez de force pour têter. Dès qu'ils sont secs il vaut mieux les porter au hangar avec leur mère. La chèvre Angora suit généralement le berger. On porte le chevreau près de terre et on donne à sa mère tout le temps pour suivre. Mettez à part toutes les chevrettes qui donnent des signes d'une prochaine mise bas avant d'envoyer le troupeau au pâturage le matin et retenez-les dans le hangar. Il est bon de les mettre dans des stalles séparées où elles peuvent rester tranquilles avec leurs chevreaux pendant quelques heures.

"Préparez un certain nombre de petites loges dans lesquelles vous pourrez placer les chevreaux avec leur mère, le jour où ils seront nés. Transférez les cabris d'un jour à une loge plus grande avec les autres chevrettes et chevreaux. Au bout de quelques jours on les enlève encore pour les mettre dans une loge plus spacieuse où on les tient jusqu'à ce qu'ils soient assez développés pour aller au pâturage. On emploie ce système lorsqu'il y a un grand nombre de chevreaux. Lorsque ce nombre ne dépasse pas 40 ou 50, il suffit d'avoir très peu de loges. On garde les chevreaux dans la loge. Tous les matins et tous les après-midi on envoie leur mère au pâturage. Lorsque les chevreaux ont un mois on peut les laisser sortir avec les vieilles chèvres. Tous les chevreaux mâles que l'on ne désire pas conserver pour la reproduction doivent être castrés à l'âge de une ou deux semaines.

"Donnez aux chèvres un hangar où elles peuvent se rendre à volonté et réservez ce hangar exclusivement pour elles, n'y laissez pas entrer d'autres bestiaux. Ne laissez pas un grand nombre de chevreaux se mouiller et ne les mettez pas tous ensemble dans une boîte ou une loge, car ils perdent ainsi leur odeur individuelle et leur mère ne pourrait plus les identifier."

6. "Les conditions varient suivant les localités. Il faut les étudier attentivement si l'on veut réussir dans l'élevage des chèvres. Il est bon d'avoir de bonnes chèvres car cela ne coûte pas plus cher de nourrir une chèvre qui ne mue pas et qui rapporte de \$30 à \$40 de laine par an qu'une chèvre ordinaire qui ne rapporte que \$1 ou \$2."

7. "La mise bas est l'époque la plus importante de la vie de la chèvre. Les chevreaux sont généralement très délicats pendant les premiers jours. Il faut leur fournir des hangars chauds et les chevrettes exigent un surcroît d'alimentation pour allaiter leurs petits. Il faut laisser les chevrettes avec les petits jusqu'à ce qu'elles les laissent d'elles-mêmes, pour aller paître. On permet alors aux cabris de s'ébattre dans le hangar ou dans le corral jusqu'à ce qu'ils soient assez gros pour sortir avec leur mère, à l'âge de 4 ou 6 semaines, ou lorsqu'ils peuvent sauter par-dessus une planche de 20 pouces de hauteur placée en travers de la porte. Ils sont très forts à cette époque et peuvent résister aux intempéries. Donnez aux chèvres du sel fin pour qu'elles puissent en lécher quand elles en veulent. Le manque de sel cause plus de maladies que toutes les autres causes mises ensemble. Préparez quelques petites loges dans votre hangar où vous pourrez tenir une chevrette et son petit, car parfois une jeune chevrette peut ne pas savoir que faire de son petit, et elle peut en être chassée par quelques-unes des vieilles chèvres. A l'époque de la mise bas et pendant les trois mois qui précèdent, ne laissez pas des béliers ou des mâles châtrés courir avec vos chèvres."

8. "En tondant les chèvres lorsqu'il fait froid, je laisse une bande de mohair d'environ deux pouces de large de chaque côté de l'épine dorsale. Cette bande les tient chaudes et elles sont moins portées à se serrer les unes contre les autres et à piétiner leurs petits. Si on laisse une chèvre se refroidir par le dos elle en meurt, à moins qu'on la mette immédiatement dans une chambre chaude. J'ai perdu une fois 80 chèvres parce que j'avais tondu trop tôt, mais je n'ai pas répété cette erreur."

9. "Nous prenons un madrier de 1 sur 12, et nous le coupons en morceaux de 14 à 16 pouces pour en faire une boîte pour le chevreau. Ceci donne une boîte de 10 pouces de large sur 14 à 16 pouces de long. Nous la mettons en face d'un pieu pour que le chevreau puisse s'en servir pour se protéger contre le soleil et les pluies froides. La mère rentre dans le hangar et le petit va dans la boîte pendant les nuits froides ou pendant les pluies. Ces boîtes ne sont employées que lorsque les petits sont tenus au pieu."

LAIT.

La chèvre Angora n'est pas une chèvre laitière; ce serait une grande erreur que de le croire. La chèvre Angora ordinaire ne donne que juste assez de lait pour nourrir son petit. Ces chèvres ont été élevées si longtemps pour la production du poil qu'elles sont aussi différentes de la chèvre laitière que la vache Hereford l'est de la Jersey ou de la Holstein.

SEVRAGE.

Les chevreaux doivent être sevrés à l'âge de quatre à cinq mois. Ils mangent alors avec appétit et peuvent se suffire à eux-mêmes. D'ailleurs à ce moment, leur instinct génésique s'éveille et il faut séparer les béliers des chèvres.

CASTRATION.

Les jeunes Angoras sont très précoces. On en a vu qui s'accouplaient à l'âge de 4 à 5 mois et qui mettaient au monde des chevreaux en vie, mais faibles. Pour cette raison, tous les boucs que l'on ne veut pas conserver pour la reproduction doivent être châtrés lorsqu'ils ont environ trois semaines. Ces animaux ne courent pas après les chèvres; ils consacreront tout leur temps à se développer et à s'engraisser. Ils donneront une bonne quantité de viande et une toison plus lustrée. L'opération de la castration est très simple; on la fait en sectionnant le tiers inférieur du scrotum (enveloppe des testicules) avec un couteau bien aiguisé. On tire alors l'une après l'autre les testicules avec la corde spermatique à laquelle ils sont attachés. Il faut se servir d'un bon désinfectant pour prévenir l'infection.

CHÈVRES SUR LA PRAIRIE.

Les chèvres Angoras qui ont le choix, paissent de préférence sur les terrains recouverts de broussailles, mais elles profitent bien également sur la prairie où elles trouvent de l'herbe, des mauvaises herbes et parfois de l'armoise (*sage brush*). A l'heure actuelle cependant, les opinions diffèrent beaucoup quant à la question de savoir quel pâturage leur convient le mieux. Les éleveurs de chèvres semblent être généralement d'avis que l'on devrait s'efforcer de satisfaire le goût que les chèvres ont pour les buissons et par-dessus tout leur donner une variété d'aliments.

Les boucs s'accouplent pendant parfois de longues périodes la lutte à distance.

La chèvre sans doute par le nord de l'Ontario terrains en br



deux à cinq par saillies et les m bestiaux, mais que les chevres aux pieds.

On peut a Comme les soin fort bien garder naison est prat mais celles qui

Sur bien d pour être mis e désirer dans ce avoir des clôtu taines superfici pâturage perma détruite et ne l de leur premièr

Les boucs formés sont parfois tenus sur la prairie avec les moutons, avec lesquels ils ne s'accouplent pas, afin de protéger ces derniers contre les coyotes (loups de prairie) qui causent parfois des ravages parmi les jeunes agneaux. On dit même qu'un bouc Angora soutient la lutte avec le plus persévérant des coyotes et que l'invasisseur une fois averti se tient à distance à l'avenir.

LES CHÈVRES SUR LA FERME ORDINAIRE.

La chèvre Angora ne reçoit que peu d'attention sur la petite ferme canadienne; c'est sans doute parce que l'on emploie des moutons sur les superficies pauvres et accidentées et que l'on est peu renseigné sur les chèvres. Il y a cependant en Colombie-Britannique, dans le nord de l'Ontario, dans Québec et dans les provinces maritimes, de vastes superficies de terrains en broussailles où les Angoras se trouveraient très bien. Ces chèvres, à raison de



Animaux de souche.

deux à cinq par acre, débarrasseraient en deux ou quatre ans toutes ces terres de leurs broussailles et les mettraient en état de culture. Leur présence ne gêne nullement les autres bestiaux, mais on n'a pas l'habitude cependant de les laisser courir dans le même pâturage que les chevreux, car ceux-ci sont exposés à recevoir des coups de pied ou à se faire fouler aux pieds.

On peut aussi faire l'élevage des chèvres dans bien des conditions de culture mixte. Comme les soins à donner sont à peu près les mêmes que dans l'élevage du mouton, on peut fort bien garder les premières sur la ferme ordinaire à moutons; souvent même cette combinaison est pratique et avantageuse. Les clôtures sont naturellement un détail important, mais celles qui entourent une ferme à mouton bien ordonnée devraient suffire.

Sur bien des fermes il y a des terrains en broussailles qui demandent à être nettoyés pour être mis en culture. On peut les réserver pour l'élevage des chèvres. Il n'est pas à désirer dans ce cas que l'on fasse disparaître complètement les arbustes. L'éleveur devrait avoir des clôtures spécialement arrangées pour permettre aux animaux de paître sur certaines superficies à la fois. Si on désire conserver le feuillage et maintenir ce terrain en pâturage permanent, il faut enlever les chèvres avant que toute la pousse soit entièrement détruite et ne les remettre sur une partie que lorsque cette partie s'est parfaitement remise de leur première visite.

SURVEILLANCE DU TROUPEAU.

Les méthodes d'exploitation varient suivant la localité. On ne considère pas qu'il soit nécessaire, ni même avantageux de tenir un berger continuellement avec les chèvres. Il semble que les chèvres profitent mieux lorsqu'elles sont laissées entièrement à leurs propres ressources et qu'on les laisse vagabonder à leur gré. Le berger peut en même temps, par de fréquentes visites, voir où elles se trouvent. Dans les localités où les animaux sauvages sont à craindre, il peut être nécessaire de rassembler les chèvres le soir.

CLÔTURES.

Les clôtures dans l'élevage des chèvres servent à deux choses : à empêcher les chèvres de sortir et à empêcher leurs ennemis d'entrer. Les chèvres sont bonnes grimpeuses, mais elles ne sautent guère. Les vieilles clôtures en billots ou les murs de pierre ne les retiennent pas, car elles ne font qu'exciter leur désir de grimper et leur fournissent d'excellentes occa-



Bouc et chevrette Angora

sions de pratiquer. Les clôtures en perches droites ou en fils de fer, généralement employées pour les autres catégories de bestiaux conviennent également pour les chèvres. Il faut que la clôture soit assez serrée pour les empêcher de passer. Il est bon de se souvenir à ce sujet que les jeunes arbres de verger ou les arbustes d'ornement qui peuvent se trouver dans le voisinage font un mets de tout premier choix pour les Angoras, et que si celles-ci réussissent à y parvenir, il faudra une nouvelle clôture très solide pour empêcher une deuxième visite.

ABRI.

Les abris sont absolument nécessaires surtout lorsqu'il vente ou qu'il pleut. Les chèvres résistent à de grands froids pourvu qu'elles soient tenues sèches. Leur toison ouverte laisse pénétrer la pluie ou le grésil et lorsqu'elle est chargée d'eau froide elle devient une couverture dangereuse et peu confortable. Les chèvres Angoras sont d'excellents baromètres. On les voit invariablement se réfugier sous un abri à l'approche d'une tempête lorsqu'elles ont de bons abris.

Les abris doivent être secs et spacieux. Il faut veiller à ce qu'il y ait assez de place. Jamais, sous aucun prétexte, les chèvres ne doivent être tenues trop nombreuses dans un local. Le toit doit être imperméable mais il vaut mieux que les côtés soient partiellement ouverts pour laisser entrer une quantité suffisante d'air. Les hangars doivent être construits sur un terrain élevé et sec. Autant que possible, choisissez un endroit qui s'égoutte naturellement. Dans le cas contraire, l'égouttement artificiel sera nécessaire, car il est essentiel que les quartiers où les chèvres passent la nuit soient secs et propres.

La chair qu'elle est égale contre la viande comme telle. chèvres Angoras ments scrupuleux cabri de celle d

Les éleveurs venant les invader fortement de la



sion, un bon apas pas oublier que ployer une solu

La pousse chèvres Angoras tagnes où elle Il faut les taille

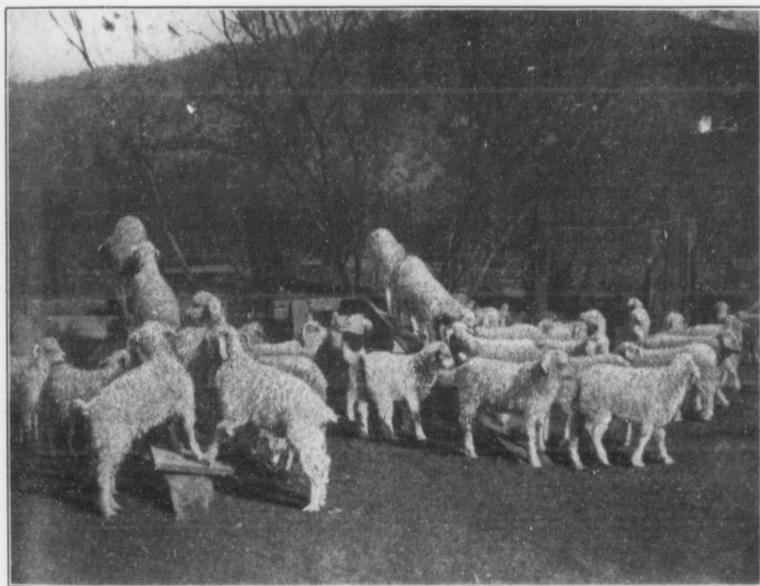
LA CHAIR.

La chair des jeunes chèvres Angoras sert de nourriture et certaines personnes déclarent qu'elle est égale à la viande d'agneau, sinon meilleure. Il existe cependant des préjugés contre la viande de chèvre et cette viande se vend difficilement lorsqu'elle est présentée comme telle. Mais ce préjugé n'a aucune raison d'être si l'on tient compte du fait que les chèvres Angoras sont très propres dans leurs habitudes et qu'elles ne mangent que des aliments scrupuleusement propres. Peu de gens en réalité peuvent distinguer la viande de cabri de celle d'agneau.

LES MALADIES PRINCIPALES.

LAVAGE.

Les éleveurs de chèvres recommandent de laver au moins une fois par an afin de prévenir les invasions sérieuses de parasites. Si le troupeau est très infesté, on recommande fortement de laver deux fois par an. Nous avons décrit dans le feuillet no. 6 de cette divi-



Chevreaux en enclos.

sion, un bon appareil pour les lavages et donné des instructions sur l'opération. Il ne faut pas oublier que la peau d'Angora est plus tendre que celle du mouton et qu'il faut donc employer une solution moins forte.

SOIN DES PATTES.

La pousse exagérée des onglons est souvent une cause d'ennui dans un troupeau de chèvres Angoras. Lorsque les chèvres peuvent courir dans des régions rocheuses ou montagneuses où elles grimpent à leur gré, les onglons s'usent et sont moins exposés à se casser. Il faut les tailler lorsque cela est nécessaire. C'est une opération très simple qui consiste

à asseoir l'animal sur sa croupe comme lorsque l'on fait la tonte et à couper les sabots avec un couteau bien aiguisé. Si cette opération est négligée, la boiterie peut en résulter.

GALE.

Les chèvres ne semblent pas être aussi sujettes à la gale que les moutons, mais lorsqu'elles sont attaquées elles sont parfois plus difficiles à soigner. Il n'est pas aussi facile de découvrir la maladie dans ses premières phases à cause de la longueur de la toison. Les symptômes sont semblables à ceux de la gale du mouton et il faut faire des lavages parfaits, comme pour les moutons. Rappelons ici que la gale est une maladie contagieuse tombant sous le coup de la loi des épizooties et que le propriétaire du troupeau qui en constate la présence doit signaler ce fait au Ministère fédéral de l'agriculture sous peine d'une amende de \$200.

TIQUES.

Les tiques sont également une cause d'ennuis et peuvent même causer la mort lorsqu'elles abondent. On peut cependant modérer les ravages de ce fléau au moyen d'un lavage régulier et efficace. On répète l'opération au bout de 10 jours pour détruire les œufs qui n'ont pas été endommagés par le premier lavage et qui pourraient éclore plus tard.

POUX.

Ces parasites causent souvent plus d'irritation aux chèvres que les tiques. Ils ennuient plus les chevreaux que les vieilles chèvres. On les détruit par des lavages.

VERS DE L'ESTOMAC.

Les vers de l'estomac sont petits, en forme de fil, d'environ un pouce de longueur. Ils se trouvent dans le quatrième estomac où ils s'accablent souvent en grand nombre. Ils s'attaquent plus particulièrement aux chevreaux qu'aux vieilles chèvres. Les symptômes principaux sont le manque d'appétit suivi de la perte de poids, de la langueur, de la soif et de coliques accompagnées de diarrhée, de la sécheresse de la peau et d'un état d'épuisement général. Les vers produisent dans l'estomac de petites masses d'œufs qui sortent avec les excréments de l'animal. Les œufs qui tombent ont besoin d'eau pour compléter le cycle de leur évolution et s'attachent à un brin d'herbe où ils sont ensuite absorbés par les chèvres. Ils atteignent bien vite leur développement dans l'estomac. Le meilleur remède préventif est de tenir les chèvres dans un état aussi sain que possible et de ne pas permettre aux chevreaux de paître sur un terrain infesté. On recommande d'appliquer une bonne couche de chaux et de sel sur le pâturage. D'aucuns mettent leur confiance dans l'emploi de tabac, d'autres recommandent la gasoline ou la térébenthine, mais les remèdes préventifs sont les meilleurs.

VERS SOLITAIRES.

Le ver solitaire est un parasite allongé, à corps segmenté, d'une longueur variant de 3 à 6 verges. Les symptômes principaux sont la diarrhée, l'aspect aqueux des yeux et des naseaux. Le poil devient sec et grossier. L'animal s'affaiblit, quoique l'appétit reste bon et même vorace. Des troubles digestifs se produisent fréquemment. Les excréments sont de couleur jaunâtre et contiennent souvent les anneaux des parasites.

On doit potionner l'animal adulte avec 1 drachme d'huile de fougère mâle dans 2 ou 3 onces d'huile de castor (huile de ricin) après un jeûne de 12 à 24 heures. Pour les petits chevreaux, le quart de cette dose suffit. Il est parfois bon de doser tout le troupeau lorsqu'un certain nombre d'animaux sont infestés. Après le traitement, on enferme les chèvres pendant 24 heures pour les empêcher de répandre partout les segments. Il faut brûler les excréments si cela est possible.

Les chev
contractent l
Le traitemen
1/2 d'once, ging
de lin. Quat
pour enlever
jour, ce qui e
avant que le
ser paître que
ce que l'estoi

Le piéta
ou qui sont g

avec le four
il se dévelop
ques animat
minée par u
n'est pas tri
cipal de cett
les onglons.

On peu
tenant les cl
munies de l
tenir dans u

LA DIARRHÉE DES CHEVREAUX.

Les chevreaux que l'on met sur l'herbe pour la première fois mangent souvent trop et contractent la diarrhée. Il faut les enlever du pâturage et les mettre dans une loge propre. Le traitement suivant donne de bons résultats: soda à pâte, $\frac{1}{4}$ d'once, sulfate de magnésie, $\frac{1}{4}$ d'once, gingembre, une once. On administre cette potion dans un peu de gruau de graine de lin. Quatre heures plus tard on donne deux onces d'huile de castor ou de graine de lin pour enlever le contenu de l'estomac. On fournit aux chevreaux une chopine de lait par jour, ce qui est suffisant jusqu'à la guérison. On ne remet pas les chevreaux au pâturage avant que leurs excréments soient parfaitement normaux et même alors on ne doit les laisser paître que pendant une courte période tous les jours en augmentant graduellement jusqu'à ce que l'estomac soit habitué à la verdure:

PIÉTAIN ET FOURCHET.

Le piétain sévit surtout chez les chèvres qui paissent dans des pâturages bas, humides ou qui sont gardées dans des cours ou des hangars sales. Il ne faut pas confondre le piétain



Bouc Angora.

avec le fourchet. Le premier est contagieux et se répand très rapidement dans un troupeau; il se développe dans une humidité excessive. Le dernier n'attaque généralement que quelques animaux et provient simplement d'une blessure au pied qui plus tard devient contaminée par une substance étrangère, causant une suppuration. Heureusement le piétain n'est pas très répandu parmi les moutons ou les chèvres de ce pays. Le symptôme principal de cette maladie est la boiterie et une suppuration à odeur désagréable qui paraît entre les ongles.

On peut prévenir cette maladie en coupant soigneusement la corne des ongles et en tenant les chèvres sur des pâturages élevés et secs et dans des cours et des loges propres et munies de bonnes litières. Il faut séparer les animaux atteints des animaux sains et les tenir dans une petite cour où on pourra leur donner des soins spéciaux. On enlève avec un

couteau toutes les matières malades, les morceaux de corne cassée et on taille la corne pour lui donner une forme normale. On lave ensuite le pied avec une solution de sulfate de cuivre, 1 once dans 2½ parties d'eau, puis on le traite avec un mélange en parties égales de chlorure d'entimoine et de teinture de myrrhe. Après ce traitement il est bon de recouvrir la blessure d'une couche de goudron ou encore mieux de goudron phéniqué, qui non seulement nettoie la plaie mais empêche la réinfection. Il peut être bon également de faire passer tout le troupeau, pour empêcher que la maladie ne se répande, par une auge d'environ deux pieds de large et 1½ pied de profondeur et qui est recouverte sur une profondeur d'environ 4 pouces, d'une solution de sulfate de cuivre (2 livres dans 1 gallon d'eau.)

AVORTEMENT.

Un cas d'avortement dans un troupeau de chèvres ne doit jamais être négligé, car ce peut être l'avortement contagieux. Il faut rechercher le fœtus et l'enfouir. Toutes les femelles avortant doivent être isolées immédiatement et leurs quartiers parfaitement désinfectés avec une solution à 5 pour cent d'acide carbolique. L'avortement cause parfois de très lourdes pertes en des saisons très sèches, surtout parmi les chevrettes. La majeure partie des cas d'avortement sont dus à des causes accidentelles.

TUBERCULOSE.

Il est très rare que les chèvres souffrent de tuberculose. En fait cet animal paraît avoir tant de résistance à cette maladie que celle-ci n'exerce qu'un léger effet. C'est pourquoi on croit que la chèvre est réfractaire à cette maladie qui cause tant de ravages parmi les espèces bovines.

LE TAKOSIS.

Le takosis est une maladie contagieuse, spéciale aux chèvres. La victime est prise de torpeur, les oreilles sont retombantes, un affaiblissement général se manifeste. L'épuisement continue, l'animal devient de plus en plus faible, tombe finalement dans le coma et finit par mourir. Dans certains cas la mort se produit au bout de plusieurs jours; dans d'autres la maladie peut durer de six à huit semaines. On peut réduire les ravages de cette maladie par de bons soins. Il faut éviter les changements subits de climat, car le takosis s'attaque souvent aux animaux importés. Il faut donner aux chèvres des hangars secs et situés sur des endroits élevés pour les protéger contre les tempêtes. Les animaux qui se mouillent peuvent attraper des refroidissements qui affaiblissent leur vitalité et se trouvent dans un état physique favorable au développement de la maladie. Le takosis n'est que peu à craindre dans les troupeaux qui sont tenus sur les pâturages élevés et secs et qui sont l'objet de tous les soins voulus, surtout dans les climats du nord.

MALADIE OMBILICALE.

Le cordon ombilical qui vient en contact avec du fumier ou de la saleté avant de s'être complètement séché et racorni peut s'envenimer; c'est la maladie ombilicale. Le seul moyen de la prévenir est d'observer les règles de l'hygiène dans la loge où se fait le part. Si l'infection se produit, le cordon se décolore et s'enfle fortement. Si cette enflure s'étend le long du ventre, l'animal a peu de chances d'en réchapper. Il faut ouvrir soigneusement la partie malade et la nettoyer avec une solution à 5 pour cent d'acide carbolique ou un autre désinfectant de force égale et la recouvrir ensuite de couperose bleue en poudre, qui tend à faire sécher la blessure.

PLANTES VÉNÉNEUSES.

LAURIER—

Le laurier est la plus répandue des plantes vénéneuses qui affectent les chèvres Angoras. On l'appelle généralement le laurier à mouton ou le "tueur d'agneaux". Cette plante, donnée en petites quantités, ne cause pas de dommages sérieux, mais on fera bien de ne pas laisser les chèvres s'en approcher lorsqu'elles ont très faim.

LE LOCO (OXYT)

Les plantes tiques. Il y a m duisent une m à fleurs pourpr visible. Les v hâter la guérison l'estomac.

LA CIGUË—

La ciguë p trouve dans la et dans le foie grand chose po temporaire.

L'ASTER LIGNEU

L'aster est rains argileux ce Aucun traiteme surtout lorsque

EGLANTIER—

Un autre en tier grim pant on reste captif. Si jours.

LE LOCO (OXYTROPIDE)—

Les plantes qui appartiennent à la famille du loco affectent tous les animaux domestiques. Il y en a deux variétés, le loco à fleurs pourpres et le loco à fleurs blanches, qui produisent une maladie spéciale. Le loco à fleurs pourpres est une plante basse, retombante, à fleurs pourpres, tandis que la variété blanche est à pousse droite et a une fleur blanche visible. Les victimes de cette plante se remettent lorsqu'elles sont bien nourries. On peut hâter la guérison au moyen d'un émétique ou d'un purgatif pour diminuer l'irritation de l'estomac.

LA CIGUË—

La ciguë peut causer des ravages sérieux dans un troupeau. Le poison de la ciguë se trouve dans la racine. Dans les circonstances ordinaires, les tiges ne sont pas vénéneuses et dans le foin ni les tiges ni les graines ne sont une source de danger. On ne peut pas faire grand'chose pour des animaux empoisonnés mais un émétique peut donner un soulagement temporaire.



Chèvre Angora.

L'ASTER LIGNEUX—

L'aster est fatal aux chèvres comme aux moutons. On ne la trouve que sur les terrains argileux contenant de l'alcali. De 90 à 100 pour cent des animaux affectés meurent. Aucun traitement n'a réussi jusqu'ici. Le berger doit éviter les terrains où pousse l'aster, surtout lorsque les chèvres ont faim.

EGLANTIER—

Un autre ennemi de la chèvre, et spécialement des animaux jeunes et faibles, est l'églantier grim pant ordinaire, recouvert d'épines fortes. L'animal se prend dans ces épines et y reste captif. Si on ne le découvre pas pour le mettre en liberté, il meure au bout de quelques jours.

ANIMAUX ENNEMIS.

CHIENS—

Les chiens causent souvent de grands ravages. Un chien seul attaque rarement un troupeau. Ils le font plus souvent par groupes de deux, trois ou quatre et alors ils peuvent causer de grandes pertes. Il faut prendre des mesures rigoureuses de précautions pour protéger le troupeau. Les bonnes clôtures sont les meilleurs remèdes.

LOUPS—

Les coyotes ou loups de prairie, ne sont pas ordinairement des ennemis sérieux pour les Angoras. Ces animaux rusés voyagent rarement en bandes et un coyote isolé ne cause pas généralement de grandes pertes. En outre le coyote est rarement persévérant dans ses attaques et s'il se trouve face à face une fois avec un bouc vigoureux, il ne s'attaquera plus à un troupeau de chèvres Angoras.

Dans les terrains boisés, le loup des bois peut causer des pertes, c'est un ennemi beaucoup plus sérieux que le loup de prairie.

CHATS SAUVAGES—

Les chats sauvages constituent parfois un danger pour le troupeau, surtout pour les jeunes chevreaux. Poussés par la faim, ils peuvent attaquer et tuer des agneaux. Il est impossible de se garder de ces animaux au moyen de clôtures. Le seul moyen de les détruire est de se servir de pièges ou de les chasser avec des chiens.

TRAITEMENTS PRÉVENTIFS.

1. Fournissez une provision continuelle d'eau pure; ne laissez jamais les chèvres boire dans des marais stagnants qui peuvent être contaminés et qui pourraient déterminer une maladie. Gardez-les sur des terrains élevés et secs.
2. Lavez les animaux régulièrement une ou deux fois par année. Vous détruisez ainsi les tiques et les poux.
3. Enlevez tout le fumier humide des loges ou des cours. Fournissez de la litière propre chaque fois que cela est nécessaire.
4. N'oubliez pas la ventilation et l'éclairage dans la construction des hangars.
5. Ne gardez jamais des chèvres avec d'autres animaux dans un même enclos ou dans une même cour. Un cochon ou une vache peuvent blesser gravement un chevreau. D'ailleurs les chèvres sont très fastidieuses en ce qui concerne leurs alentours, et il est impossible de distribuer les aliments de façon à répondre aux goûts des diverses catégories de bétail. Les chèvres se rapprochent plutôt des moutons par le caractère, et si cela est nécessaire, on peut les garder avec ces animaux sans grands inconvénients.
6. Veillez toujours à l'état des pieds. Vous pouvez prévenir la boiterie en taillant à temps les onglons trop développés.
7. Assurez-vous que tous les animaux récemment importés soient non seulement sains eux-mêmes, mais qu'ils viennent de troupeaux non atteints par des maladies.
8. Isolez des animaux sains tous les animaux atteints de maladies infectieuses, jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement guéris et que l'infection ne soit plus à craindre.
9. Fournissez des aliments nutritifs de bonne qualité. Ne donnez à chaque repas ce que les chèvres peuvent manger sans en laisser.
10. Choisissez avec soin les sujets reproducteurs. N'accouplez pas un animal ayant une faiblesse organique qui peut affecter la vigueur ou la fécondité de la progéniture.